

PROCHAINS PÈLERINAGES

Nos lecteurs le savent, depuis longtemps nous attendions la reprise des pèlerinages. La bonne nouvelle nous est parvenue au début d'août dernier : des pèlerinages auront lieu désormais chaque année en accord avec les organismes compétents de la République Démocratique Allemande. Nous avions un mois — le mois d'août — pour organiser un premier départ avec 250 pèlerins. Nous partîmes 294...

... Mais il y eut au total près de 500 demandes d'inscriptions. Nous nous excusons vivement auprès de tous ceux qui désiraient venir et n'ont pu être du voyage. A notre grand regret, à partir du 25 août, il a bien fallu arrêter la liste des participants. D'ailleurs les multiples démarches nécessaires à l'organisation pratique (chemin de fer, visas, logement) nous y contraignaient.

Un programme de pèlerinages à Buchenwald et à Dora est en cours d'élaboration pour l'année 1963. Il est trop tôt pour donner des dates exactes. Le premier aurait lieu fin avril 63 (250 pèlerins), le second début août (500 pèlerins) et peut-être même un troisième en septembre. Tout cela est encore à l'état de projet, seul le principe est acquis, donc à préciser ultérieurement. Nous pensons le faire dans le prochain bulletin.

Les demandes d'inscriptions enregistrées pour le pèlerinage de septembre dernier qui n'ont pas été satisfaites auront, en toute logique, la priorité en 1963. Ces prioritaires ont intérêt à nous faire connaître le maintien de leur inscription et la période préférée : avril ou août (septembre étant plus incertain).

Toutes les autres demandes seront examinées ensuite, soigneusement, dans l'ordre chronologique où elles seront présentées et dans la limite des places disponibles. Pensez-y dès maintenant.

Ayant du temps devant nous, nous pouvons espérer une réussite parfaite pour 1963. Nous remercions le gouvernement et le Comité des Résistants antifascistes de la R.D.A. auxquels nous devons la réalisation de ces pèlerinages sur les Hauts-lieux du souvenir. Souvenons-nous toutefois que nos pèlerinages, comme tant d'autres buts éminemment pacifiques, s'accompliraient avec moins de difficultés dans de bien meilleures conditions si le gouvernement de notre pays avait la sagesse de reconnaître la République Démocratique Allemande et entretenir avec elle des relations normales et amicales. Le gouvernement et le peuple de la R.D.A. le souhaitent — nous l'avons vérifié sur place, à Buchenwald même — rien ne s'y oppose sinon l'odieuse politique belliciste qui lie notre pays à l'Allemagne de Bonn, à ses konzerus avides de domination et à ses généraux hitlériens assoiffés de revanche.

Notre devoir est d'exiger la reconnaissance de la R.D.A., ce pays qui érigea le grandiose Mémorial de Buchenwald. Buchenwald où nous voulons retourner sans cesse et toujours clamer notre fidélité à nos martyrs, clamer notre volonté de liberté, de dignité humaine et de paix entre les hommes.

Roger ARNOULD.

BUCHENWALD-DORA

ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS
10, Rue Leroux, PARIS-16° - Téléphone : KLEber 84-05 - C. C. P. 10.250-79 PARIS

NOTRE PÈLERINAGE DE SEPTEMBRE ...

... UN ACTE IMPORTANT POUR LA PAIX

Un pèlerinage à Buchenwald c'est toujours une chose importante où l'émotion prend, parfois, des proportions insoutenables : en visitant ce crématoire où les fours brûlèrent tant des nôtres... dans ce musée réalisé dans l'ancienne cantine, avec cette simple vitrine où reposent, pêle-mêle, de simples souliers de petits enfants... de petits enfants assassinés, devant le mausolée élevé près du camp, par souscription publique et grâce au travail volontaire de milliers de citoyens de la République démocratique — ce mausolée qui rappelle à jamais nos souffrances, nos luttes, les sacrifices de nos camarades !

Et dans le silence intolérable, les sanglots des mères et des épouses qui éclatent — et dans les

SOLIDARITÉ ENVERS LA V.V.N.

La date du procès intenté à la courageuse Association des internés et persécutés du régime nazi (V.V.N.) par le gouvernement de la République Fédérale Allemande vient d'être fixée au 29 novembre prochain ; il se déroulera à Berlin-Ouest.

Les souffrances et les luttes des internés allemands dans les camps hitlériens, la ténacité avec laquelle la V.V.N. a dénoncé l'intégration dans l'appareil militaire et juridique de la République Allemande de l'Ouest des anciens cadres nazis, les poursuites dont cette Association sœur a été l'objet à maintes reprises sur l'ordre d'Adenauer, tout nous commande de mettre tout en œuvre pour faire échec à ce procès inique.

Nous demandons instamment à nos adhérents, à tous ceux qui nous lisent, d'envoyer le maximum de protestations au gouvernement de l'Allemagne Fédérale, à Bonn ; ainsi qu'au Tribunal administratif fédéral (Bundesverwaltungsgericht) de Berlin-Ouest.

La V.V.N., expression de la lutte des antifascistes allemands contre Hitler, ne doit pas être condamnée, ne doit pas être interdite. Son combat contre les hitlériens en place en Allemagne Fédérale est le même que le nôtre.

rangs de ceux qui serrent les poings, les yeux rougis que, furtivement, les mouchoirs essuient... Comment décrire ces moments-là ?...

Mais cette émotion tant de fois ressentie à Buchenwald et à Dora, durant ces 3 jours — cette communion intime, sur les lieux de nos souffrances, avec ceux qui ne devaient jamais revoir la France, — cette brusque remontée, à nos cerveaux et à nos cœurs de souvenirs atroces, terribles, héroïques... comme elles étaient rendues moins cruelles par l'accueil fraternel qui nous était réservé — surtout par l'hommage rendu à nos morts, l'hommage gravé à jamais, dans la pierre des monuments.

Que le camp de Buchenwald soit devenu le lieu de recueillement et de pèlerinage, chaque jour, de nombreux Allemands parfois venus de fort loin — que dans ce petit et si éloigné village de Naundorf, la tombe isolée de notre camarade Charles Schmidt, abattu en avril 1945, soit pieusement entretenue — 17 ans après — par les enfants des écoles — n'est-ce pas la preuve précieuse des sentiments d'amitié et de paix qui habitent le peuple de la R.D.A. ?

Notre pèlerinage — et cela lui donnait une valeur particulière — avait lieu quelques jours à peine après le voyage de de Gaulle en Allemagne de l'Ouest. Ce voyage où, notamment, devant les élèves de l'école de guerre de Hambourg le Président de la République déclarait :

« C'est le fait des Français et c'est le fait des Allemands qu'ils n'ont jamais rien accompli de grand, au point de vue national ou au point de vue international sans que, chez les uns et chez les autres, la chose militaire y ait éminemment participé. »

C'est à ces paroles terribles et insensées, exaltant ce militarisme allemand responsable de tant de crimes, que je pensais lorsqu'avec mes camarades du pèlerinage, debouts et immobiles sous cette pluie de Thuringe que nous connaissions tant, nous nous inclinions devant la plaque qui, sur la « route du sang », perpétue à jamais la figure du colonel Manhes, grand résistant et grand apôtre de la paix.

Ni lui, ni nos camarades ne sont morts pour que nos enfants soient un jour entraînés dans une nouvelle guerre.

La réconciliation franco-allemande, donc la paix, c'est nous qui y travaillons — notre pèlerinage a posé une pierre de poids sur le chemin de la paix.

Quel réconfort lorsqu'au sortir de la visite du camp de Dora — encore des souvenirs et encore des pleurs — le maire de Nordhausen, ancien de Buchenwald nous accueillait avec des paroles de paix — ou lorsque, étant reçus par la municipalité de Weimar, nous écoutions le discours du maire, chrétien collaborant avec des Communistes et des Socialistes, collaborant pour que sa patrie vive heureuse dans un avenir de paix.

Que nombreux soient durant longtemps, très longtemps, les pèlerinages qu'organiseront notre Amicale ; que nombreuses soient les familles de nos martyrs à aller fouler cette terre hier cruelle et aujourd'hui pacifique, qu'elles soient nombreuses à recueillir les messages de l'amitié de ce peuple qui ne veut plus de guerre avec le peuple français.

Les pèlerinages à Buchenwald, un acte important pour la paix...

Jean LLOUBES,

Président
de l'Association Française
BUCHENWALD - DORA.



16 SEPTEMBRE 1962

ÉCHOS DU PÈLERINAGE

Nous étions 294 venus de 57 départements français. Veuves, papas, mamans, frères, sœurs, enfants et petits-enfants de nos glorieux martyrs constituaient l'essentiel du groupe, auxquels s'étaient joints quelques amis fidèles et des rescapés.

Notre doyenne d'âge, Madame BREUIL, était venue de USSEL en Corrèze. Elle a courageusement supporté ce long voyage malgré ses 78 années. Elle voulait, disait-elle, avant de mourir, aller se recueillir là où est mort son cher petit René, tombé à 23 ans dans les combats de la Résistance. Quant à notre benjamin il venait tout juste d'avoir ses 7 ans le 8 septembre. Toutes les générations vivantes de notre pays étaient donc représentées.

Nous avons trouvé des échos du pèlerinage dans plusieurs journaux de Paris, de banlieue et surtout de province. Citons en particulier la Presse de l'Ouest, pour la ville d'ALENÇON (Orne), 4 journaux différents ont publié un important récit du voyage par un rescapé de Buchenwald, Guy DUPONT, revenu au camp pour la première fois depuis 1945. Nous citons de lui cette impression :

« Même après dix-huit ans de vie redevenue normale, l'impression est terrible pour ceux qui, rescapés, se retrempe en quelque sorte dans l'atmosphère qu'ils connurent et encore plus les pères, mères, veuves, fils et filles de ceux qui y restèrent. Aucune phrase, aucune image ne peut illustrer ces moments de recueillement. »

Dans l'Est, la presse champenoise (3 journaux) a présenté les impressions de voyage de notre ami Roger ROCIPON qui termine son important article par cette conclusion :

« Puisse ce voyage avoir adouci quelque peu la peine des veuves qui nous accompagnaient, en pensant que les cendres de leurs chers disparus, nos malheureux compagnons de misère, ne reposent plus dans un pays hostile, à attendre une nouvelle vague d'atrocités, mais que, bien au contraire, ces douloureux témoignages du passé se dressent comme un flambeau éclairant nos peuples sur le chemin de l'amitié, de la fraternité et de la paix, pour que jamais, au grand jamais, nous ne revoyons « PLUS JAMAIS CA. »

Nous avons reçu à notre siège de très nombreuses lettres de nos pèlerins qui, de retour chez eux, sont venus nous dire en termes chaleureux combien ce pèlerinage leur a apporté de satisfaction morale et de réconfort. Vos lettres, chers amis, sont pour la direction de l'Amicale le meilleur des encouragements à persévérer pour les prochains pèlerinages comme pour l'ensemble de nos activités. Nous aurions aimé publier toutes ces lettres mais notre bulletin est bien trop petit pour cela. Nous retenons les suggestions et remarques qui nous ont été faites, notamment pour essayer de rendre moins fatigant ces longs voyages.

R. A.

avides de détails sur la vie au camp de leurs chers disparus.

Journée émouvante pour les parents et pour les anciens de la Gustloff dont plusieurs revenaient là pour la première fois, et retrouvèrent cette fraternité que nous sentons, nous, toujours plus ardente, à chacun de nos pèlerinages.

A DORA

A DORA. — Le lundi 17 au matin, quatre cars emmenèrent 150 de nos pèlerins vers DORA. 80 kilomètres à parcourir. Voici DORA. Il reste le four crématoire. Un monument érigé par la municipalité rappelle à l'entrée du pays que là fut un camp de la mort où des milliers d'êtres humains furent massacrés. Le four crématoire a fonctionné une année à peine : 7.000 martyrs y ont été brûlés.

Quelle émotion devant ces deux fours ouverts. Partout des fleurs. Ici deux plaques : « A mon mari, André BELIER, 34 ans ». « A mon fils, Gérard DEVIGNEZ, 21 ans. »

A NORDHAUSEN

A NORDHAUSEN. — La municipalité nous accueille. Le maire, ancien de Buchenwald et de Dora, salue ses anciens camarades et toutes les familles. Il dit combien la population de NORDHAUSEN a de raisons de travailler pour la paix. La ville fut aux trois-quarts anéantie en avril 1945 : 9.000 tués.

Après-midi : visite au cimetière de NORDHAUSEN où sont enterrés de nombreux déportés. C'est sur le lieu de l'usine bombardée que nous terminerons ce pèlerinage du souvenir.

(Extrait du beau reportage de Cécile LESIEUR, ancienne déportée.)

AL'EX-GUSTLOW-WEIMAR

Le 17 septembre, une cérémonie du Souvenir s'est déroulée à l'usine de matériel agricole qui remplace l'ex GUSTLOW-WEIMAR où se trouvait un commando de Buchenwald. Le 9 février 1945 furent tués là 300 déportés dont 70 français.

Notre délégation était conduite par notre camarade Paul GUIGNARD, secrétaire de l'Association. Au pied du monument, entretenu par la direction et le personnel de l'usine, des fleurs furent déposées par Mmes PERRON et PIMORT, représentant les familles de nos martyrs.

La délégation se rendit ensuite aux emplacements de ce que furent le « petit camp » et le « grand camp », et chacun d'évoquer des souvenirs personnels et de répondre aux représentants de familles

AU FIL DES JOURS ET DES HEURES

DU 14 AU 19 SEPTEMBRE 1962

Voyage aller 14 et 15 septembre : 20 heures pour les Parisiens, beaucoup plus pour nos pèlerins du Midi, des Pyrénées, de Bretagne et autres régions.

Arrivée WEIMAR samedi 15 fin d'après-midi. Accueil chaleureux par les représentants de la municipalité ; le comité des Résistants Antifascistes ; des anciens de Buchenwald parmi lesquels nous reconnaissons Robert SIEWERT, OSCAR (du block 39), Karl BAHNDORF, Harry KUHN et d'autres ; des enfants nombreux les bras chargés de fleurs. Tous nos pèlerins se sentent entourés d'une chaude amitié.

18 heures : Hébergement dans les écoles. Dîner. Le soir, nombreuses réceptions en ville par les travailleurs de toutes corporations. Les plus fatigués se couchèrent tôt, d'autres rentrèrent fort tard dans la nuit. Il y a tant à apprendre dans ces rencontres fraternelles...

Matinée du dimanche 16 : Entièrement consacrée aux cérémonies et visite du camp. D'abord au carrefour de la « Route du Sang », place du colonel Frédéric-Henri-MANHES. Une autre cérémonie émouvante au crématorium. Visite du camp. Une dernière cérémonie enfin sur l'esplanade du grandiose Mémorial.

Après-midi : consacré à la visite de WEIMAR et de ses richesses artistiques.

Soirée : représentation artistique ouverte par une allocution de M. le Bourgmestre de WEIMAR. Notre président Marcel PAUL parla ensuite à notre nom à tous pour remercier la population de la R.D.A. de son accueil et rappeler que la tâche des résistants n'est pas terminée.

Le programme du groupe artistique de l'usine des Presses d'ER-

— 100 exécutants tous travailleurs de l'usine — était digne des meilleurs spectacles. Il se termina par « La Marseillaise » chantée par toute la troupe. Applaudissements chaleureux.

Journée du lundi 17. Très chargée. Nos pèlerins se divisent en plusieurs groupes. Le plus important — 150 environ — se rend à DORA et NORDHAUSEN.

Un autre groupe se rend à l'ex-Gustlow-Weimar. Visite de la ville d'ERFURT et ses florales. Visites encore d'institutions sociales. Rencontre avec les enseignants.

A WEBICHT une conférence de presse à laquelle participent plusieurs d'entre-nous jette la lumière sur un nouveau crime des S.S.

Soirée cinématographique. Nous avons vu des documents bouleversants qui dénoncent les crimes commis au nom de l'Allemagne par le militarisme au cours des deux grandes guerres mondiales. Montrer cela en Allemagne est un grand acte de courage qui sert la paix et ouvre la voie à l'amitié entre les peuples.

Mardi 19, fin de matinée. Nous quittons WEIMAR entourés d'une chaude sympathie. M. le Bourgmestre nous dit « AU REVOIR ». Nous sommes très émus. Nous savons que la mémoire de nos martyrs est honorée ici et nous savons que l'amitié entre les peuples n'est pas un vain mot ; elle est dans les cœurs. Elle est possible ici ; elle est donc possible partout.

Mercredi 20. En retrouvant aux premières lueurs du jour les paysages familiers de notre patrie, notre esprit est encore plein de sentiments généreux. Nous pensons à EUX, à LEUR immense sacrifice. Ils ne sont pas morts pour rien. Il nous faut lutter encore, unis, pour qu'on ne revioie PLUS JAMAIS CA.

Le Monument qui perpétuera le souvenir de nos martyrs est terminé

Il sera présenté à la Presse le samedi 8 décembre à 15 heures.

Son inauguration solennelle se fera à l'occasion du prochain anniversaire de la Libération de Buchenwald.

On peut dire aujourd'hui que les efforts de tous ceux qui nous auront aidés à tenir nos engagements sont récompensés. Notre Monument, l'œuvre à laquelle nous nous sommes voués depuis plusieurs années, est terminé.

Les trois personnages de bronze qui rappelleront désormais notre infinie détresse, mais aussi la permanence de notre dignité humaine et de notre patriotisme, se dressent à présent au milieu de l'atelier de notre fondeur.

Lorsque le Référendum et les élections qui doivent le suivre seront passés, nous présenterons à la Presse et à nos amis le Monument qui avait été soumis au Congrès d'Arles et accepté par tous les présents.

Le bronze qui a été employé comme matière pour rendre sensibles nos sentiments vient encore renforcer l'idée que nous avons voulu transmettre. Nous pensons que nous serons compris par ceux qui iront se recueillir devant ce symbole des misères indicibles de la déportation que constituent ces trois êtres décharnés tels que nous les avons connus.

La « vie » à Buchenwald et dans ses commandos n'avait rien d'aimable et l'œuvre du sculpteur Bancel ne pouvait, pour nous, en hommage à nos frères assassinés, que revêtir

la farouche âpreté de nos misères et de nos combats.

Notre devoir nous impose à l'égard des familles de nos disparus d'être moins des consolateurs que les témoins des crimes du fascisme, qu'il ne faut pas que l'on oublie...

Nous sommes persuadés que la rudesse du témoignage qui s'exprime dans l'œuvre de Bancel sera comprise dans ce sens.

D'autres diront les mérites de l'artiste qui, avec son cœur et son talent, a su évoquer d'une façon saisissante les moments cruciaux de l'univers concentrationnaire.

D'autres encore diront la prouesse technique réalisée par l'équipe des fondeurs de l'atelier Godard.

Mais, tel qu'il est aujourd'hui, notre Monument représente, tant par les concours qu'il a suscités, qu'il s'affirme déjà comme une émouvante marque de sympathie à l'égard des familles de nos camarades tombés là-bas. Puissent-elles y trouver un peu de réconfort et y sentir la marque de la chaude amitié que nous leurs devons.

Il nous reste à préparer l'inauguration solennelle de ce témoignage de notre volonté de faire qu'on n'oublie pas. Notre désir est de la faire coïncider avec la semaine qui a vu les détenus de Buchenwald et de ses commandos se libérer, et d'exprimer encore une fois notre gratitude envers ceux qui sont morts pour la grande cause de la liberté contre le fascisme.

Charles ROTH,
Secrétaire Général.

Notre souscription continue...

Nous avons la joie de voir aujourd'hui notre beau monument, qui dit tant de choses et le dira aux générations futures, coulé définitivement dans le bronze. Bientôt, chers lecteurs, vous pourrez tous le voir. Cependant nous devons encore fournir un effort sur le plan financier pour couvrir les frais jusqu'à l'inauguration incluse. Depuis notre dernier bulletin, nous avons enregistré les participations des collectivités suivantes :

ANGERVILLE, ARCHIGNY, AUBIGNE (Sarthe), AVESNES-LE-SEC, BAINS-LES-BAINS, BAZOUGES-LA-PÉROUSE, BEAUFORT, BEAUTOR, BETHONCOURT, BRIOUEZ, BRIVES-CHARENAC, CAZENEF-DENARS, CERFONTAINE, LA CHARTRE-SUR-LE-LOIR, CHAULNES, LA COLLE-SUR-LOUP, CORBELIN, CORBIE, COMBLES, COURCELLES-LES-LENS, COUR-CHEVERNY, CREMIEU, COLLONGES-EN-CHAROLAIS, DIGOIN, FAVIERES (Seine-et-Marne), HAUTERIVE (Allier), MAZAUGUES, MORSANG-SUR-ORGE, NEUVILLE-COPPEGUEULE, NOGENT-SUR-LOIR, NOYELLES-SOUS-LENS, ŒUILLY, PERNOIS, SAINT-GEORGES-DES-LANDES, SAINT-JEAN-DES-SAUVES, SAINT-MARTIN-DU-TERTRE (Yonne), SOUPPES-SUR-LOING.

ARNAY-LE-DUC, AUBERVILLIERS, AUBIGNAN, BAGE-LA-VILLE, BRY-SUR-MARNE, CACHAN, CLAYE-SOUILLY, COISE, COLLONGES, COULOUNIEUX-CLAMIERS, DAINGNIES, DONJON, EPINAY-SUR-SEINE, FERFAY, FONTENAY-AUX-ROSES, GOSNAY, GUYANCOURT, JUMILHAC-LE-GRAND, LA NEUVILLE-DEVANT-NANCY, LE LOISON-SOUS-LENS, MARSEILLE, MONTRouGE, MOUSSY-LE-NEUF, OTRY-ESSARDS, OYEPLAGE, PEYRAT-LE-CHATEAU, LE PLESSIS-ROBINSON, PUISEUX-LE-HAUBERGER, ST-AUBIN-SUR-LOIRE, SAINT-DIER-D'Auvergne, SAINT-GILLES-DES-BOIS, SAINT-LOUP-DE-NAUD, SAINT-SEINE, SACLAS, SAINTES, LA TRIMOUILLE, VARENNES-SUR-ALLIER, VILLEMOMBLE, VOVES.

Conseils généraux :

ALPES-MARITIMES, ARDECHE, GIRONDE, LANDES, SAVOIE, VAUCLUSE.

Les 25 années d'expérience
que vous offre

2 garanties valent mieux qu'une...
et rien ne remplace :

Les qualités indiscutables
de ses sélections

RADIO
TELEVISION

FISCHER
96 B^{is} MAGENTA 3^e ETAGE
TEL. NOR. 64-70 - PARIS

agence Radiola TEVEA Astor SCHNEIDER La Voix de son Maître PATHÉ MARCONI

Camarade Ludwig LANDWER

Nous sommes avec toi

Qui est Ludwig LANDWER ? Un combattant antifasciste allemand ; il lutta sans trêve contre l'odieuse régime hitlérien et connut les géôles de la Gestapo, il séjourna six années à BUCHENWALD sous le matricule 6040. Au camp, son attitude fut digne, courageuse, exemplaire. Beaucoup de détenus lui doivent la vie et parmi eux de nombreux Français. Seuls des ingrats pourraient l'oublier. Nous pas.

Cet homme modeste, irréprochable, fidèle à son passé, est de nouveau poursuivi. Les policiers du chancelier ADENAUER l'ont jeté en prison à HILDESHEIM, en Basse-Saxe, son pays natal, où il vit depuis son retour de Buchenwald en 1945. Que lui reproche-t-on ?

Exactement la même chose que sous HITLER : rien de plus, rien de moins. Il voulait son pays libre, vivant en paix et amitié avec les autres peuples. Il dut, hélas ! constater qu'en l'absence d'une véritable dénazification, son pays était entraîné vers de nouvelles aventures de conquêtes et de guerres au profit des mêmes qui avaient porté HITLER au pouvoir. Hier ils s'étaient servi du régime fasciste hitlérien, aujourd'hui ils se servent du régime ADENAUER. Non sans colère il vit revenir les anciens nazis, les S.S. impunis, des criminels de guerre, s'installer à tous les échelons des pouvoirs publics et jusque dans les ministères.

Devant cette remontée de la peste brune, Ludwig LANDWER ne désarme pas. Il démasque les criminels de guerre, cite leurs noms, leurs crimes en remontant aux faits précis. Il réclame des poursuites contre eux. Il y réussit parfois quand les preuves sont trop flagrantes mais aussi il accumule sur lui la haine d'une foule d'anciens nazis devenus les piliers de la République Fédérale Allemande. L'été dernier, sur plainte motivée déposée par notre camarade LANDWER, on avait dû destituer un instituteur nommé Wolfgang OTTO, ancien membre d'un commando spécial de tueurs S.S. A ce titre, ce criminel avait participé entre autres à l'assassinat de Ernst TAELMANN, dirigeant du Parti Communiste Allemand, le 18 août 1944 à Buchenwald. Pensez à ce qu'un tel instituteur pouvait apprendre aux petits enfants allemands ?

On ne pardonne pas à Ludwig LANDWER son activité inlassable et sa fidélité au serment de Buchenwald. Motif d'inculpation : activité communiste, comme au temps d'HITLER. Les campagnes en sa faveur ont déjà permis sa mise en liberté provisoire mais il doit être jugé prochainement par un tribunal où siègent 19 anciens nazis.

Ce sont là des faits que la presse « bien pensante » et la radio de notre pays n'évoquent jamais tant ils sont imprégnés jusqu'au bout des ongles de l'esprit munichois et capitulaire. Mais nous, nous avons des raisons sacrées d'élever la voix. Les poursuites contre Ludwig LANDWER n'est autre qu'une tentative de revanche des hitlériens. Nous ne laisserons pas faire. Rescapés de Buchenwald, manifestez votre solidarité à notre ami. Camarade Ludwig LANDWER, nous sommes avec toi.

R. A.

LE CRIMINEL DE GUERRE :

WALTER SCHMIDT

Dans une entreprise de STUTT-GART-BADCANDSTAT (Allemagne de l'Ouest), les travailleurs sont soumis aux brimades d'un chef de service despotique nommé Walter SCHMIDT. Il s'attaque particulièrement aux militants syndicaux. Certains d'entre eux résolurent de s'informer sur les antécédents de ce garde-chiourme.

Qu'il fût ancien nazi ne surprit personne. C'est par milliers qu'ils sévissent un peu partout dans l'Allemagne d'ADENAUER. Celui-ci n'est pas n'importe quel nazi. Il était des groupes de chocs hitlériens avant la prise du pouvoir par HITLER. Membre des S.S. dès 1932, promu « hauptsturmführer » en 1933, colonel S.S. en 1936. Directeur de la Gestapo d'ENNA en 1939 on le trouve président de la police de WEIMAR en 1943. Copain comme cochon avec le commandant S.S. de Buchenwald, on le voit, sur une photo d'époque, en compagnie de ce dernier escortant le Reichführer HIMMLER en visite au camp.

Voilà, très résumé, son pedigree parfaitement connu. C'est donc en connaissance de cause que les dirigeants de l'Allemagne de Bonn l'ont choisi, comme tant d'autres nazis, pour étoffer les cadres de leur industrie.

Walter SCHMIDT est un criminel de guerre : le fait est établi par les autorités américaines en date de juin 1945 à WEIMAR. Ces autorités découvrirent notamment un charnier dans la localité de WEBICHT, près de WEIMAR, où pourrissaient 120 cadavres. L'enquête a prouvé que les 120 morts avaient été massacrés et jetés dans le charnier sur l'ordre de Walter

SCHMIDT. Des documents officiels l'attestent ; des témoignages le confirment.

Les 120 malheureuses victimes, ramassées dans les prisons de GO-THA, EISENACH, ERFURT, appartenant à diverses nationalités et n'ayant fait l'objet d'aucun jugement ni condamnation, furent assassinées le 2 avril 1945 par Walter SCHMIDT. Motif : se débarrasser d'un contingent de détenus encombrant pour son service. N'est-ce pas un exemple-type du crime contre l'humanité ? Ces faits, répétons-le, ont été établis par les autorités américaines.

Des 120 victimes, 28 seulement sont identifiées actuellement dont Christian TANZ, un Allemand âgé alors de 36 ans, habitant des environs de Weimar qui laissait une famille nombreuse. Nous avons vu devant le charnier de WEBICHT, Mme TANZ et trois de ses enfants qui, depuis 17 années cherchaient en vain comment était disparu leur mari et père. Ils savent maintenant. Le 17 septembre dernier cette famille était à nos côtés. Comme nous elle crie justice et dénonce les criminels de guerre impunis.

Mais le bandit S.S. Walter SCHMIDT, pendant ce temps, brime les travailleurs de son entreprise, arrogant, insolent, il jouit d'une situation privilégiée. Il faut exiger son châtiment.

Reste à identifier les autres victimes de ce bourreau. Parmi elles peut-être se trouvent des Français disparus à Weimar le 2 avril 1945. L'enquête continue. Nous y reviendrons.

R. A.

La Grande Famille de Buchenwald

NOS DEUILS

— Rosa THAELMANN, ancienne déportée de Ravensbrück, veuve de Ernest THAELMANN, dirigeant du Parti Communiste Allemand, assassiné à Buchenwald le 18 août 1944. Rosa THAELMANN s'était jointe à nous lors de plusieurs pèlerinages : elle était au présidium au côté de notre président le colonel MANHES, lors de l'inauguration du Mémorial de Buchenwald le 14 septembre 1958. Femme d'une grande force morale, son courage n'avait d'égal que sa modestie. Nous perdons en elle plus qu'une amie. Ceux qui ont eu la joie de la connaître ne l'oublieront jamais.

— Marcel CONVERSY, de Thonon, décédé le 28 mai dernier — matricule 39540 — Auteur de deux livres : "Quinze mois à Buchenwald" (1945) et "L'enclos des hommes perdus" (1946).

— Roger SERRA, de Lyon, décédé le 19 septembre, à 41 ans. Matricule 42370.

— Pierre FLAYAC, de Saint-Paul-en-Cornillon (Loire). Matricule 42552.

— Georges BONNEAU, de Civray. Matricule 43 293.

— Antonin CHOREL, de Saint-Etienne. Matricule 69 840.

— Robert BENBASSAT, de Paris (19^e), décédé le 9 septembre 1962.

— Constant LETENEUR, de Monchecourt (Nord), décédé le 26 septembre 1962, médaillé militaire, porte-drapeau de la section des déportés d'Aniche-Denain. Matricule 38.345.

— Mme veuve IMBERT, mère de l'ancien maire d'Arles, Joseph IMBERT, mort en déportation à Mordhausen
Mme IMBERT, décédée le 19 octobre, était membre de la Présidence d'honneur du Comité du Monument de Buchenwald-Dora.

Décès appris par le retour du Bulletin, sous réserve des erreurs involontaires de la poste :

- Mme Marcelle RUELLE, Grenoble.
- Mme MARC, Drancy.
- MALFOY, Saugy (Seine-et-Oise).
- Mme MASSE, Cognac.
- Alphonse DRANCOURT, Viarmes (S.-et-O.).
- CAILLON, Nantua.
- VANIKOFF, Paris (3^e).
- LE TURGEON, Rennes.
- Robert WOLF, Amboise.
- BOIS, Lunéville.
- KABAR, Messaoud, Lyon.
- Marcel RAYMOND, Saint-Vaéry-sur-Somme.
- Emile THIEBAULT, Faulquemont.
- Auguste VEDRINE, Nonette, Puy-de-Dôme.
- F. ALLOVIE, Montoire (Loir-et-Cher).
- Mme GUIGAZ, Lunéville.
- Floris CAPETTE, Roubaix.

A toutes les familles éprouvées, nous adressons l'expression de notre sympathie attristée.

VIE DE L'ASSOCIATION :

Convocation du Comité National

Le bureau national de notre Association s'est réuni le 27 septembre dernier. Il a tiré les conclusions du récent pèlerinage et examiné notre programme d'activités pour la période à venir. De cet examen, il apparaît que notre programme pour l'année 1963 sera chargé. En conséquence, aux fins de déterminer notre plan de travail, il a décidé de convoquer le Comité national de l'Association pour le dimanche 9 avril 1963, à Paris.

L'ordre du jour de cette session du Comité national portera essentiellement sur les points suivants :

- L'inauguration du monument au Père-Lachaise.
- Plans des pèlerinages pour l'année 1963.
- Convocation du VII^e Congrès national de l'Association.
- Problème de nos finances au niveau de nos tâches.

Le Comité national, qui aura à se prononcer sur le rapport d'activité pour 1963, devra donc élaborer le copieux plan de travail qui nous attend et prévoit les moyens de le réaliser, notamment par la mobilisation de tous ses membres et de toutes les bonnes volontés.

Un compte rendu sera publié dans notre prochain bulletin.

LA 6^{me} BAU-BRIGADE à Braisme-le-Comte en Belgique

Lorsque l'un d'entre eux disparaît, les rescapés de ce commando de Buchenwald se retrouvent devant la tombe pour y déposer une plaque du souvenir. Le 22 juillet dernier, venant de diverses régions de France, plusieurs survivants français vinrent rendre ainsi un dernier hommage à leur camarade belge Emile DUQUENNE, de BRAISME-LE-COMTE. En présence d'une nombreuse assistance, notre camarade HEBERT salua en termes émus la mémoire du bon compagnon des mauvais jours. Tandis que la dalle se couvrait de fleurs, la musique exécutait la Brabançonne et la Marseillaise.

A l'issue de cette visite, nos camarades furent cordialement accueillis à l'hôtel de ville de BRAISME par M. le bourgmestre MARTEL, M. l'échevin et les membres du conseil municipal.

Ceux de la 6^e BAU-BRIGADE demeurent fraternellement unis jusqu'à la mort.

QUI A CONNU ?

PERRIGOT Victor, né le 24 novembre 1893 à Conquereuil, arrivé à Buchenwald le 30 octobre 1943, matricule 30.501, décédé le 29 février 1944.

TREVOUX, de la région nantaise.

MURAOUR Francis, Victorin, né le 10 septembre 1914 à Grasse, arrêté le 6 octobre 1943, décédé le 2 mars 1945 à Buchenwald.

Jean-Baptiste LEININGER, du commando d'ARNSTADT, transféré ensuite à Buchenwald début février 1945. A la libération du Camp, hospitalisé à MULHOUSE, en même temps que 3 Parisiens et 1 Belge. Décédé le 26 mai 1945 à Mulhouse.

Ambroise LEGEAY, né le 12 août 1909 à Nantes. Arrêté le 28 novembre 1943 à Nantes. Déporté à Buchenwald. Matricule 18.075 (?).

MÉDAILLE COMMÉMORATIVE DE BUCHENWALD

Cette médaille a été gravée au camp par notre camarade Pierre PROVOST. Elle a été reproduite en bronze en un tirage limité. C'est un très beau et durable souvenir : une véritable œuvre d'art.

Dans notre dernier bulletin nous avons annoncé que cette médaille était vendue au profit de l'Association. Elle est déjà dans beaucoup de foyers.

Prix de la médaille : 10 NF, plus frais d'expédition : 1 NF.

NOS LIVRES

(frais d'envoi compris)

Livre Blanc sur Buchenwald.
Franco : 5,80 NF

Des géoles de la Gestapo à l'enfer de Buchenwald et Dora, par H. ARVET.
Franco : 2,30 NF

La Brute, par Pierre MANIA.
Franco : 5 NF

La guerre derrière les barbelés (souvenirs de prisonniers soviétiques à Buchenwald).
Franco : 3 NF

Nu parmi les loups
Roman de Bruno APITZ.
Franco : 16 NF

NOS JOIES

Une petite CATHERINE est née au foyer de nos amis M. et Mme René COTTET, de Besançon.

NOS INSIGNES

Insigne de l'Amicale. Triangle rouge avec la lettre F, marqué « Buchenwald-Dora ». A notre siège : 2 NF. Envoi franco : 2,50 NF. Préciser avec épingle ou pour boutonnière.

Porte-clefs. Même insigne monté sur cuir en écusson, chaînette et anneau pour petites clefs (voitures, etc.). A notre siège : 3,50 NF. Envoi franco : 4 NF.

La Route des Crématoires

Tel est le titre d'un ouvrage sur la Déportation, publié en septembre dernier aux éditions « L'AMITIE PAR LE LIVRE », par un rescapé de LANGENSTEIN, notre camarade Paul LE GOUPIL.

Témoignage impitoyable, poignant, bouleversant. On pourrait regretter que ces pages tragiques laissent peu de place à l'espoir et à la foi en l'homme mais qui oserait en faire grief à l'auteur ? Lisez-le, vous comprendrez pourquoi. En publiant ce livre, notre camarade LE GOUPIL apporte sa pierre à l'histoire de la Déportation et c'est une pierre qui pèse lourd. Nous pensons que montrer l'avilissement humain, la déchéance humaine en ce qu'ils ont de plus hideux et de plus ignoble — à condition d'en dénoncer les causes — c'est œuvrer courageusement à rendre l'homme meilleur. En cet automne 1962, ce témoignage vient à point pour rappeler à plus de décence ceux qui, sans vergogne, mais non sans cynisme, prétendent imposer la réconciliation par l'oubli des crimes commis contre l'humanité.

On peut se procurer « LA ROUTE DES CRÉMATOIRES » au siège de notre association au prix de 9 NF : C.C.P. 10.250-79, PARIS.

DISTINCTIONS

Armand KRENGEL, PARIS-20^e, Chevalier de la Légion d'Honneur.

René COMBOT, Lure, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Lucien BERTHEL, Champagnay, Haute-Saône, Médaille militaire et Croix de guerre.

DUNUAU, Villeneuve-de-Marsan, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Des Meubles ?

OUI ! MAIS DU BEAU MEUBLE

DIRECTEMENT
DU FABRICANT
AU PARTICULIER
Chez

Marcel VITTET

(Ancien Déporté de Buchenwald)

11, Rue Alexis-Penan
à MONTREUIL (Seine)
Métro : Croix-de-Chavaux
Tél. : AVR. 58-34

LIVRAISON GRATUITE
Catalogue gratuit
sur demande

E. HENRY

HAUSSONVILLE

SUCESSEUR
90, Avenue Simon Bolivar 90
Paris-19^e

(Métro : Bolivar)

Téléphone : Nord 62-05

FLEURS NATURELLES

(Fournisseur de l'Amicale)